

## **Introduction**

# **Méthodes qualitatives en sciences sociales et humaines : perspectives et expériences en 2012**

**Margarida de Sá Nogueira Lalanda, Ph. D.**

---

**Universidade dos Açores, Portugal**

### **Contextualisation du colloque**

Les méthodes qualitatives et les sciences humaines et sociales ont suivi ensemble le chemin de la connaissance et de la compréhension des phénomènes sociaux. Depuis toujours et de manière réciproque, les besoins des unes ont fait naître de nouvelles réponses et approches DES autres. Cette symbiose a amené deux situations fort intéressantes qui caractérisent notre contemporanéité : d'une part la diversification des disciplines et leurs problématiques; d'autre part l'intérêt croissant d'autres sciences, comme la médecine, pour les méthodologies qualitatives en tant que moyen pour mieux saisir la complexité de la réalité humaine.

C'est avec ces mots qu'au printemps 2012 a été lancé l'appel à la participation au colloque international Méthodes qualitatives en sciences sociales et humaines : perspectives et expériences, lequel s'est tenu les 5 et 6 juin de la même année au campus de Ponta Delgada de l'Université des Açores. Ce colloque proposait dès lors

de contribuer au bilan de ces méthodes après la première décade du XXI<sup>e</sup> siècle en faisant connaître et en discutant les pratiques, les problèmes, les parcours, les défis, les doutes et les réussites de sociologues, historiens, ethnologues, communicologues, experts en éducation, psychologues, économistes, juristes, documentalistes, philosophes, géographes, psycho-sociologues, managers, analystes de politique et autres chercheurs en sciences sociales, en tout ce qui concerne les méthodes qualitatives.

L'adhésion des chercheurs à ce colloque a été étonnamment massive : outre les propositions non acceptées et les désistements sur l'heure, cet événement scientifique a généré et discuté, en portugais et en français, 40 interventions, dont 36 communications et 4 conférences plénières prononcées par les professeurs Alex Mucchielli, Chantal Royer, Pina Lalli et Rolando Lalanda-Gonçalves. Les 57 auteurs en tout, en provenance de 7 pays (Portugal, Canada, France, Italie, Madagascar, Brésil et Belgique), l'ont enrichi énormément avec leurs réflexions issues d'une multitude de disciplines : sciences de l'information et communication, mathématiques, sciences infirmières, arts visuels et danse, sociologie, éducation, littérature, documentation, biologie, histoire, gestion (management), philosophie, géographie, linguistique, anthropologie, administration, économie et psychologie. Notons également que des enseignants et chercheurs de la moitié des départements et écoles de l'Université des Açores figuraient parmi les présentateurs.

La mise sur pied de toute cette organisation a été faite par l'Associação Internacional de Sistemica Qualitativa/Association internationale francophone de systémique qualitative (AISQ) et coordonnée par Margarida Sá Nogueira Lalanda, professeure d'histoire à l'Université des Açores et membre de la direction de l'AISQ, en collaboration avec l'Université des Açores et trois de ses laboratoires à l'époque : le Centro de Estudos Gaspar Frutuoso (GEGF), représenté par Mário Viana et Wellington Nascimento, le Centro de Estudos Sociais – Universidade dos Açores (CES-UA), représenté par Álvaro Borralho et Derrick Mendes et le Centro de História de Além-Mar (CHAM), depuis 2013 Centro de História d'Aquém e d'Além-Mar (CHAM - A), laboratoire partagé avec la Nouvelle Université de Lisbonne, représenté par Margarida Vaz do Rego Machado et Duarte Nuno Chaves. Deux autres entités ont également participé à l'organisation : le Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS) et l'Association pour la recherche qualitative (ARQ). L'appui financier, indispensable pour la traduction simultanée permanente dans deux salles et surtout pour les équipements de sonorisation requis, est venu, presque dans sa totalité, du gouvernement régional des Açores par l'intermédiaire de la Secretaria Regional da Ciência, Tecnologia e Equipamentos (SRCTE); l'Institut français au Portugal y a aussi contribué. La commission scientifique du colloque a été présidée par le sociologue Rolando Lalanda-Gonçalves, professeur de l'Université des Açores et président de l'AISQ, et composée de professeurs et chercheurs de trois continents, invités à rejoindre cet événement de construction et partage scientifiques et appartenant aux Universités des Açores (Margarida de Sá Nogueira Lalanda, représentant le CEGF, Margarida Serpa,

au nom du CES-UA, et Rute Gregório, au nom du CHAM), de Bologna Alma Mater Studiorum (Pina Lalli, du Dipartimento di Discipline della Comunicazione), de Toulouse 3 Paul Sabatier et de Montpellier 3 Paul Valéry (respectivement : Viviane Couzinet, de l'équipe Médiations en Information-communication spécialisée (MICS), et Alain Chante et Catherine De Lavergne, de l'équipe Centre d'études et recherches en information et communication (CERIC), toutes les deux du LERASS, laboratoire de ces deux Universités), du Québec à Trois Rivières (François Guillemette, du Département des sciences de l'éducation), de Nice Sophia-Antipolis (Sylvie Parrini-Alemanno, du Laboratoire Information milieux médias médiations (I3M)), d'Antananarivo (Jean-Jules Harijaona et Elisa Rafitson, de la filière Sciences et techniques de l'information et de la communication (STICOM)), et à l'ARQ (Colette Baribeau).

Faute de financement pour l'édition papier et pour la mise en forme dans une revue spécialisée en ligne (l'objectif depuis toujours), la publication des travaux du colloque a dû attendre trois ans, jusqu'au milieu de l'année 2015, lorsque le gouvernement régional des Açores, par la SRCTE, a décidé de reprendre une politique d'appui à la publication d'ouvrages scientifiques collectifs. Ce soutien financier a ainsi permis la concrétisation de ce 18<sup>e</sup> numéro hors-série « Les Actes » de la revue *Recherches qualitatives*. Ce numéro comporte 15 textes en français, ce qui en fait un des plus importants de la collection quant au nombre d'articles qu'il intègre. Par ailleurs, les textes en portugais seront mis en ligne sur le site de l'Université des Açores dès que possible ([www.uac.pt](http://www.uac.pt)).

Le colloque international *Méthodes qualitatives en sciences sociales et humaines : perspectives et expériences*, tenu en juin 2012, avait pour tout premier objectif de connaître et de discuter, pour la première fois, l'état des questions concernant la recherche qualitative aux Açores et à leur université. Son deuxième objectif était de continuer et d'actualiser quelques-unes des réflexions publiées lors de la transition du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle dans deux importantes revues scientifiques spécialisées : l'allemande *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum : Qualitative social research* et la canadienne *Recherches qualitatives*. La publication bilingue de la première revue ([www.qualitative-research.net/index.php/fqs/index](http://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/index)), soutenue par l'Institut pour la recherche qualitative, nous a donné à travers ses différents numéros des synthèses sur l'état de la recherche qualitative au sein de diverses disciplines dont la psychologie (vol. 1, n<sup>o</sup> 2, en 2000), les études culturelles (vol. 2, n<sup>o</sup> 3, 2001), la criminologie (vol. 3, n<sup>o</sup> 1, 2002) et les sciences du sport (vol. 4, n<sup>o</sup> 1, 2003), de même que dans certaines régions du globe, par exemple en Europe (vol. 6, n<sup>o</sup> 3, 2005), et en Amérique Latine (vol. 7, n<sup>o</sup> 4, 2006, et vol. 10, n<sup>o</sup> 2,

2009). Plus ancienne, *Recherches qualitatives* ([www.recherche-qualitative.qc.ca](http://www.recherche-qualitative.qc.ca)), la revue francophone de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ), se dédie à tous les aspects de l'univers des approches qualitatives depuis la parution des actes des premiers colloques organisés par l'ARQ, en 1985, et la publication de son édition régulière en 1989. Depuis 2005, la collection Hors-série : Les Actes publie des textes issus de communications présentées lors de congrès ou de colloques de méthodes qualitatives. En 2007, deux numéros nous ont proposé un bilan et des perspectives de la recherche qualitative en sciences humaines et sociales ainsi que les questions de l'heure concernant celle-ci (numéros 3 et 5).

Les objectifs du colloque de 2012 à l'Université des Açores ont été atteints. Nous y avons discuté : 1) des perspectives théoriques (de la méthodologie de la théorisation enracinée ou *Grounded theory* à la méthode Q, de l'épistémologie à la définition du champ du qualitatif); 2) des méthodologies au regard de différentes disciplines (notamment les conditions de transposition ou de généralisation de ce qui est spécifique d'une discipline, le choix du bon contexte de référence, le recours à des méthodes multivariées, la construction et l'expérimentation des significations des résultats, les façons d'utiliser les dispositifs de recherche et l'instrumentation); 3) des bonnes et des mauvaises pratiques (de l'improvisation subtile, de l'exclusion de certaines catégories sociales, du manque de rigueur dans le choix de concepts, de l'introspection et de l'autocontrôle du chercheur); 4) des attitudes du chercheur en ce qui concerne la construction et la découverte des questions et des interprétations. Nous avons également eu l'occasion d'aborder la prise en compte de la dimension spatiale, des approches poétique et esthétique de la recherche, la valorisation du rôle des répondants, l'apport pour la communauté scientifique du triangle composé par les chercheurs, les étudiants et les professionnels de recherche, ainsi que la transmission et la consolidation des connaissances et des procédures grâce à la production d'articles scientifiques. La publication des textes français de certaines des présentations dans ce numéro de *Recherches qualitatives* participe en outre à la réalisation du second objectif et facilite l'accès à quelques-unes des réflexions suscitées et des expériences relatées lors du colloque. Les résultats ainsi obtenus nous encouragent à penser à la réalisation bientôt d'une deuxième édition.

### **À propos des textes de ce numéro**

Les quinze textes publiés dans ce numéro sont regroupés en huit sections, selon un ordre différent de celui de leur présentation orale en 2012, puisque les contextes ne sont pas les mêmes. Deux des quatre textes des grandes conférences sont d'abord présentés, puis viennent ceux se rapportant à six

thématiques différentes, soit la communication et la documentation, le web, l'éducation, la santé, la psychologie, et l'espace et le temps. Enfin, deux textes abordant les problèmes transversaux aux recherches qualitatives concluent ce numéro hors-série.

Tout en ayant comme visée de répondre à la question « le sens de l'action humaine : quels enjeux pour nos méthodologies de recherche? », les deux conférences de clôture du colloque ont clarifié les bases de toute recherche scientifique portant sur la réalité humaine. Celle de Rolando Lalanda-Gonçalves, présentée dans ce numéro et intitulée *Liens et sens de l'action : perspectives méthodologiques*, souligne que la construction des stratégies méthodologiques et de l'objet d'étude dépend des réponses du chercheur à propos de la vraie nature des données et des façons de comprendre celles-ci. Étant donné que les rapports entre les données ne sont significatifs que par référence à un contexte lui-même construit d'un point de vue rationnel, le sens de l'action résulte d'un rapport entre un objet conceptuellement construit et la compréhension des actions qu'il produit.

La définition initiale de points de repère pour les études sur différents secteurs disciplinaires est poursuivie par Chantal Royer dans son texte *Parmi les questions posées par l'utilisation des méthodes qualitatives : qu'est-ce que la profondeur?* Il s'agit d'une des deux conférences inaugurales qui ont réfléchi sur les grandes questions posées par l'utilisation de méthodes qualitatives, et elle a accompli parfaitement son double but : a) montrer aux chercheurs ce qu'est la profondeur et comment on peut l'atteindre vraiment; b) insister sur la nécessité d'écrire avec rigueur la description des démarches méthodologiques et s'assurer d'employer la bonne terminologie.

La deuxième section de ce numéro est consacrée aux textes ayant trait à la documentation, celle-ci étant associée dans certains pays, notamment en France, à l'information et à la communication. Dans *Objet de recherche et matériau : les langages documentaires comme source et méthode pour les sciences de l'information et de la communication*, Viviane Couzinet propose une orientation paradigmatique doublement nouvelle sur les plans de la méthodologie et de l'épistémologie : envisager des classifications documentaires et *thésaurus* comme corpus d'analyse de phénomènes infocommunicationnels et comme méthode de réflexion et de construction épistémologique. Les idées de Viviane Couzinet sont prises comme modèle par ces trois auteures, Christine Carrère-Saucède, Silvia Sigales Ruiz et Michèle Caria, qui présentent, dans *Méthodes qualitatives à l'œuvre dans la constitution de la « Bibliographie de la vie théâtrale en province (française) au XIX<sup>e</sup> siècle » : regards croisés interdisciplinaires*, leur construction du cadrage

et de la méthode sur un corpus documentaire. Les auteures démontrent que les méthodes qualitatives sont applicables aussi dans les domaines des arts et des lettres, généralement taxés de subjectifs et d'incompatibles avec l'objectivité, et que, donc, il est possible de mener des recherches véritablement scientifiques dans toutes les disciplines.

Le courant de la recherche qualitative se nourrit des innovations théoriques et méthodologiques qui se situent en amont de lui, du côté des chercheurs, mais il le fait aussi des échanges avec ceux qui sont en aval, soit les usagers, les professionnels et les débutants. Voilà pourquoi la troisième section du numéro est dédiée aux milieux informatiques, en particulier au web, et la suivante, à l'éducation. Marie-Caroline Heid et Valérie Méliani, voulant ouvrir les méthodes qualitatives au monde non universitaire, s'interrogent : *Évaluation qualitative de sites web : comment impliquer l'utilisateur ?* Elles y répondent grâce à l'élaboration d'une petite grille de questions qualitatives sur l'utilisation d'un site à évaluer, laquelle est remplie facilement par n'importe quel usager et permet d'améliorer l'interaction avec le dispositif. Fait à noter, le test fait avec la grille de questions soumise à des usagers concernait l'évaluation du site web de l'ARQ. Dans *Hybridations à l'œuvre dans les blogues professionnels : proposition de méthode d'analyse qualitative*, le regard de Maryem Marouki se fixe sur l'utilisation par des professionnels, dans le web, de l'information produite par les chercheurs. Les intermédiations de connaissances des scientifiques, faites par des professionnels dans leurs « blogs », y sont étudiées en combinant trois méthodes : l'autorité informationnelle, le MIA (modèle interprétatif d'analyse) et l'écrit d'écran.

La transmission des connaissances aux jeunes – et les problèmes qui en découlent pour ceux qui en sont chargés – est un des champs de l'éducation où les méthodologies qualitatives règnent sans contestation et d'où proviennent grand nombre de chercheurs. C'est exactement là que *La modélisation systémique des dilemmes professionnels des enseignants, dans les contextes de recherche-formation* est située et discutée par Ana Paula Caetano comme méthodologie de recherche et de formation des enseignants, non seulement pour comprendre, mais aussi pour changer et mener les autres à s'engager dans des décisions et des actions collectives.

Une cinquième section de ce numéro est constituée par les réflexions d'une sociologue, d'une part, et de cinq infirmiers, d'autre part, sur différentes approches qualitatives dans le domaine de la santé, ainsi que de son manque. La première s'occupe d'éthique en sociologie à propos des méthodes d'enquête, de recherche et de communication sur les représentations et attitudes envers une maladie génétique qui affectent nombre d'Açoréens et leurs

descendants émigrés et dont le signe visible est une démarche chancelante : *Être patient avec la maladie de Machado-Joseph aux Açores : une recherche qualitative en sociologie de la santé*, par Daniela Soares. De leur côté, Márcio Tavares, Maria Isabel Moreira, Patrícia Ferreira, Patrícia Tavares et Sandra Silva, au long de *L'expérience vécue : une approche phénoménologique en sciences infirmières*, se penchent sur la perception de l'importance des soins de santé en famille, en lien avec les deux extrêmes de la vie : la décision maternelle sur l'allaitement d'un nouveau-né et l'appui aux personnes âgées souffrant de douleur chronique.

Les familles sont aussi présentes dans la sixième section, même si c'est dans une visée bien différente. Dans *La recherche qualitative dans le contexte carcéral : stratégies, défis et pistes d'orientation*, afin de saisir les connexions entre la criminalité à l'âge adulte et la violence pendant l'enfance à la maison et à l'école, la psychologue Ana Beatriz Saraiva expose les méthodes et les résultats d'entretiens et récits autobiographiques de gens emprisonnés. Elle met au début l'accent sur leur faillite scolaire, mais à la fin elle doit conclure que l'importance des questions familiales dépasse tout.

Dans l'avant-dernière section de ce numéro, les liens entre trois textes ne sont pas établis par les disciplines, mais par deux dimensions toujours omniprésentes : l'espace et le temps. Le premier texte, *La géographie et le qualitatif : des rapports constants et obligatoires*, est une synthèse faite par Alain Chante du parcours méthodologique de la recherche géographique, selon la « mode » de chaque époque depuis les débuts des définitions des termes *science*, *approche scientifique* et *méthode scientifique*, c'est-à-dire du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. La perception et l'appropriation d'un temps beaucoup plus court et tout à fait personnel font l'objet du deuxième texte : dans *Mon temps, le vôtre et le nôtre : des catégories temporelles aux significations plurielles*, à travers des catégories qualitatives qui changent, mais qui servent toujours la fonction de communication et de catégorisation du vécu, Licínio Tomás fait une lecture du codage socioculturel des catégories temporelles et de sa construction. Le troisième texte, *Les méthodes qualitatives en histoire religieuse*, de Margarida de Sá Nogueira Lalanda, affirme que, pour n'importe quelle temporalité, d'habitude, les méthodes qualitatives en histoire religieuse et en histoire en général ne sont pas détaillées, et que la discussion de leur validité en chaque cas d'étude est encore plus rare. Sauf quelques exceptions, l'élargissement à d'autres sciences humaines et sociales, qui est marquant dans les dernières décennies, n'a atteint que les thèmes et les regards développés par les historiens.

Dans la dernière partie, deux mathématiciens et deux spécialistes en linguistique et communication réfléchissent séparément sur des questions transversales à toutes les recherches qualitatives. Les premiers, Osvaldo Silva et Áurea Sousa, dans *Gestion de la qualité dans la recherche en sciences sociales et humaines : articulation entre les méthodes qualitatives et quantitatives*, nous montrent combien il est important de bien savoir construire un plan intégré de plusieurs méthodes de recherche, avec un dessin inclusif des qualitatives et des quantitatives, selon le but, le thème, les hypothèses et les phases que l'on choisit. Leur suggestion-défi à suivre pour améliorer les capacités interprétatives et de mesure de tous les chercheurs : favoriser des rencontres entre les partisans des unes et des autres de ces deux grandes sortes de méthodes. *De l'universel au local : pour une radicalisation des méthodes qualitatives à Madagascar* constitue le dernier texte de ce numéro hors-série. Les auteurs, Elisa Rafitson et Jean-Jules Harijaona, nous y rapportent la réalité de l'enseignant-chercheur en situation, dans un contexte de multiples difficultés particulières pour faire reconnaître l'intérêt des approches qualitatives. Pour dépasser la situation, ces auteurs se proposent de faire des exercices de travaux pratiques avec d'autres chercheurs pour familiariser ceux-ci aux méthodes qualitatives. Ils croient que cela pourrait être une voie pour atteindre les deux grands thèmes développés dans les conférences d'ouverture du colloque : la signification juste (Alex Mucchielli) et la profondeur (Chantal Royer).

Sans vouloir en dévoiler plus sur les quinze textes désormais ci-offerts à la lecture, nous souhaitons que ce numéro sache rendre compte de la richesse des échanges témoignés lors du colloque, rappelle l'importance du dialogue interméthodologique comme « praxis » habituelle à développer par tous les chercheurs de toutes les disciplines du savoir, et atteste de la veille de rigueur et de haute qualité dans les études. Car, comme Colette Baribeau y a affirmé :

les méthodes qualitatives constituent, avec les méthodes singulières à l'intérieur et les dispositifs, des outils qui permettent d'accéder aux pratiques professionnelles, de faire émerger des données et des concepts qui sont nécessaires au renouveau de la profession et au développement de l'expertise.



***Margarida de Sá Nogueira Lalanda** est professeure d'histoire à l'Université des Açores, à Ponta Delgada, chercheuse rattachée aux Centres d'Études CHAM (de l'Universidade Nova de Lisboa et de l'Universidade dos Açores) et CHAM-A (U.Açores), et membre fondatrice de l'Association internationale francophone de systémique qualitative (AISQ). Son domaine de recherches est l'histoire sociale et culturelle des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, en particulier la vie religieuse féminine, l'organisation municipale et l'apport notarial.*